



**10TH MEETING OF THE MINISTERS
FOR FOOD, AGRICULTURE AND FISHERIES of
THE MEMBER COUNTRIES OF CIHEAM**

Algiers, 6 February 2014

**Discours du Secrétaire général du CIHEAM
Dr. Cosimo Lacirignola**

**Messieurs les Ministres,
Messieurs les Directeurs généraux,
Excellences,
Aimables délégués,
Mesdames et Messieurs**

J'ai la chance de pouvoir m'exprimer

- après l'allocution brillante et chaleureuse du Ministre algérien, S. E. Abdelwahab Nouri
- après celle du Directeur général de la FAO et après celle du Président du CIHEAM
- et avant vous, Messieurs les Ministres.

C'est la tradition de ces rencontres de faire parler le Secrétaire général du CIHEAM à ce moment de la ministérielle.

J'ai cette chance et je vais donc la saisir.

En vous disant d'abord et avant tout que le Ciheam vous appartient ! C'est votre maison commune !

Notre objectif est de répondre à vos besoins. Mais aussi de répondre aux besoins exprimés par les agriculteurs et les ruraux.

**Messieurs les Ministres,
Excellences,**

Je tiens à souligner que nous vivons aujourd'hui la 10^{ème} ministérielle du CIHEAM en quinze ans !

Dix rencontres de ce niveau depuis 1999, c'est un bilan remarquable pour le dialogue multilatéral en Méditerranée.

Je voudrais vous donner quelques exemples d'activités menées par le CIHEAM suite à vos recommandations issues des rencontres ministérielles.

- Vous avez préconisé la mobilité des chercheurs et l'insertion internationale des appareils de recherche de vos pays. Nous l'avons favorisé, grâce au soutien de l'Union européenne, avec des programmes comme ARIMNET, FORESTERRA, MED-SPRING et ERANET-MED qui actuellement rassemblent les agences de recherche européennes et méditerranéennes. Ce sont des plates-formes scientifiques, techniques et transnationales.
- Vous nous avez demandé de mettre en place une plate-forme régionale sur l'agriculture biologique. Nous l'avons fait avec le réseau MOAN depuis 10 ans, en associant les cadres de vos ministères.
- Vous avez souhaité un rapport régional sur les dynamiques agricoles, alimentaires et rurales : vous l'avez avec *Mediterra*, dont la dernière édition vous est ici présentée.

- Vous avez voulu positionner les questions agricoles et rurales au cœur de l'agenda politique euro-méditerranéen. Nous y avons contribué, avec, par exemple, la récente initiative ENPARD de la Commission européenne en faveur du développement agricole et rurale à laquelle nous apportons un appui.
- Vous avez aussi plaidé pour la mise en place d'un réseau régional sur le suivi des marchés agricoles céréaliers. C'est fait : nous venons de lancer le réseau MED-AMIN le mois dernier à Paris.
- Vous nous aviez aussi interpellés sur l'enjeu de la diète méditerranéenne et les produits de qualité dans la région. Le CIHEAM s'est mobilisé dans ce sens pour accompagner les démarches de l'Espagne, de la Grèce, de l'Italie et du Maroc et obtenir en 2010 l'inscription de la diète méditerranéenne au patrimoine immatériel de l'Humanité à l'Unesco.

Je ne vais pas poursuivre cette liste mais je tenais à vous montrer que le CIHEAM est à la fois réactif et productif en termes de formation, de recherche et de coopération.

**Messieurs les Ministres,
Excellences,**

Nous serons donc particulièrement attentifs aux recommandations de cette 10^{ème} rencontre pour poursuivre notre action et en développer de nouvelles.

Je tiens à remercier le Directeur général de la FAO, qui nous fait l'honneur d'être parmi nous aujourd'hui. Nous avons une coopération historique depuis 1977 avec la FAO et, depuis, de nombreuses activités ont été faites ensemble.

Je tiens aussi à exprimer mes plus vifs remerciements à l'Union européenne, Commission et Parlement, pour tout le soutien et l'aide apportée au CIHEAM, que ce soit avec les programmes de recherche ou ceux tournés vers l'assistance technique et le développement.

Bien entendu, je dois également remercier toutes les organisations internationales et régionales avec lesquelles nous travaillons sur des projets en Méditerranée. Leurs présences aujourd'hui témoignent de l'intérêt qu'elles portent au développement des pays méditerranéens et de leur attachement au CIHEAM.

Nous espérons au CIHEAM renforcer nos liens et notre partenariat avec l'UE, la FAO et toutes ces organisations.

Mon appel est donc le suivant : travaillons davantage ensemble pour pouvoir mieux répondre aux enjeux de la région méditerranéenne.

**Messieurs les Ministres,
Excellences,**

Le CIHEAM est la preuve quotidienne que des solidarités méditerranéennes existent et se développent dans le temps.

Avec des femmes et des hommes, expérimentés ou plus jeunes, issus des quatre coins de notre région, voire même de plus loin, qui font la vie du CIHEAM.

Une vie qui repose sur des fondamentaux : le dialogue, la tolérance, l'écoute, le partage, la mobilité, le goût des autres.

Et je serai tenté de dire, le goût de l'effort et de la persévérance !

De la persévérance, il en faut beaucoup dans cette région méditerranéenne. Rien n'y est simple, rien n'y est acquis. Tout change en permanence. L'actualité y est foisonnante, parfois tumultueuse et il est essentiel d'y avoir un cap.

Le CIHEAM dispose de ce cap, qui fait sa force depuis des décennies, celui de voir reconnaître et exister une agriculture et des territoires ruraux méditerranéens, cap qui le pousse continuellement à trouver des solutions, à faire des propositions et à inventer des outils pour faire avancer des convictions, des idées et des projets.

J'aime à dire que nous faisons à la fois du dialogue interculturel, de la diplomatie scientifique et de l'aide à la décision.

Après tout.....avec

- nos 400 étudiants en *Master*, issus de vos pays, qui chaque année viennent suivre nos formations ;
- nos 1000 stagiaires qui se spécialisent en courte durée ;
- nos programmes de recherche en partenariat avec vos organismes nationaux ;
- nos publications qui sont collectives et variés ;
- nos projets d'assistance technique dans vos pays, qui participent au développement de territoires ;
- ou nos forums de coopération de haut-niveau avec vous ou vos représentants.

Qui ne serait pas motivé à travailler pour cette belle Organisation dont le cœur de métiers est si noble ?

Le CIHEAM travaille actuellement avec près de 600 institutions, organismes, agences et instituts dans 50 pays de la planète, à travers 90 projets de recherche et de coopération

C'est la détermination, la disponibilité et la complémentarité des agents du CIHEAM qui rendent ces actions possibles.

Et permettez-moi ici de saluer les 13 délégués du Conseil d'administration du CIHEAM qui vous représentent et qui nous aident dans notre mission.

**Messieurs les Ministres,
Excellences,**

Notre expertise est résolument tournée vers le développement durable et les enjeux de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et des territoires ruraux.

Ce champ d'expertise et de compétence, vaste, est aussi en évolution constante.

Le CIHEAM, c'est également une réalité physique. Avec ses 5 sièges géographiques (Bari, Chania, Montpellier, Paris et Saragosse). Et nous espérons que d'autres sites pourront être envisagés dans un futur proche dans les pays qui le souhaiteraient.

Le CIHEAM, c'est aussi un capital humain formidable. Le réseau des anciens étudiants peut s'estimer à 30 000 personnes environ depuis sa création en 1962. Cet héritage représente un capital formidable pour le CIHEAM pour mener sa mission.

Ainsi donc, le CIHEAM avance depuis plus d'un demi-siècle. Plus récemment, nous avons adapté nos activités au nouveau contexte politique et financier.

Être en mouvement, savoir comprendre les attentes, anticiper les changements et continuer à oser : c'est notre devoir, c'est notre état d'esprit !

**Messieurs les Ministres,
Excellences,**

L'agriculture et l'alimentation façonnent depuis toujours l'identité et les sociétés de la Méditerranée.

Je souhaiterais vous inviter à réfléchir sur une autre dimension essentielle de la sécurité alimentaire et de la coopération régionale : le gaspillage.

Nous parlons beaucoup du gaspillage des ressources naturelles, l'eau et la terre, dans notre région méditerranéenne. Il faut assurément poursuivre nos projets visant à ménager ces ressources rares et donc apprendre à les économiser

Nous parlons aussi de plus en plus de la lutte contre les pertes après récoltes et durant les phases de consommation des produits agricoles. C'est vrai, le gaspillage alimentaire est intolérable à l'heure où le fléau de la faim n'a pas disparu de la surface du globe.

Mais nous devons aussi lutter contre un autre type de gaspillage : le gaspillage des connaissances, des compétences et des expériences. Il faut veiller à ne pas dilapider ce qui fonctionne, ce qui existe et ce qui se produit.

Cette lutte contre le gaspillage de la connaissance signifie, pour le dire autrement, aider les jeunes à mettre leurs savoirs à disposition des pays et des décideurs. Messieurs les Ministres, c'est votre aspiration d'aider les jeunes de la Méditerranée et c'est notre mission au CIHEAM de les former en fonction de vos besoins. Ne gaspillons pas le futur de la Méditerranée !

**Messieurs les Ministres,
Excellences,**

Je vous prie

- d'avoir conscience des forces et des atouts du CIHEAM
- de préserver cet instrument de coopération unique dans la région, qui œuvre en faveur du multilatéralisme et de la paix dans un espace que tant d'autres décrivent comme trop divisé et trop chaotique.

Le CIHEAM, c'est un laboratoire de paix et de dialogue en Méditerranée. Dans nos Instituts, les tensions et les divisions n'existent pas.

Nous sommes tous Méditerranéens de cœur et par conviction.

Il existe des solidarités, des mécanismes de dialogue, de la confiance et de la volonté d'agir ensemble dans cette Méditerranée que nous aimons tant.

Votre rencontre et l'action du CIHEAM montrent que ces solidarités sont bien réelles.

Je vous remercie, au nom de tous les collègues du CIHEAM,

- pour la confiance que vous nous accordez
- et pour les moyens que vous nous donnez pour poursuivre notre mission de coopération.